

Addition und Multiplikation mit Dualzahlen

Die Abbildung rechts¹ zeigt eine Seite aus Leibniz' Artikel „Explication de l'Arithmétique Binaire“ aus dem Jahr 1703.

Darin erklärt der Autor, wie man Dualzahlen aus Zweierpotenzen erhält (Kästen oben rechts) und wie mit ihnen Grundrechenoperationen ausführt.

Aufgabe 1

Vollziehe die Beispiele zur Addition und Subtraktion nach.

Aufgabe 2

Berechne selbst schriftlich im Dualsystem

- $1111001_2 + 1001_2$ und
- $183_{10} - 97_{10}$.

Aufgabe 3

Die schriftliche Multiplikation wurde vor 300 Jahren noch etwas anders aufgeschrieben als heute. Versuche dich selbst an

- $101_2 \cdot 11_2$ und
- $111_2 \cdot 1000_2$.

Prüfe jeweils dezimal.

Aufgabe 4

Untersuche, warum die Verdopplung (Multiplikation mit 2) im Binärsystem ganz einfach ist.

In Computern werden Bits durch elektronische Schaltungen repräsentiert. Aus diesem Grund ist die Anzahl der Stellen oft festgelegt, oft auf Vielfache von 1 Byte.

Um alle Zahlen auf dieselbe Stellenzahl zu bringen, werden führende Nullen eingefügt. In 8-Bit-Darstellung wäre die 2 dann eine 0000 0010.

Dieselbe Beschränkung gilt dann natürlich auch für die Rechenergebnisse. Werden sie zu groß, kann die führende Stelle eben einfach nicht gespeichert werden und verschwindet.

Aufgabe 5

Welches Ergebnis erhält man, wenn man zur größten 8-Bit-Zahl eins addiert und das Ergebnis ebenfalls 8 Bit lang sein soll?

TABLE 86 MEMOIRES DE L'ACADEMIE ROYALE
DES NOMBRES.

bres entiers au-dessous du double du plus haut degré. Car icy, c'est comme si on disoit, par exemple, que 111 ou 7 est la somme de quatre, de deux & d'un. Et que 1101 ou 13 est la somme de huit, quatre & un. Cette propriété sert aux Essayeurs pour peser toutes sortes de masses avec peu de poids, & pourroit servir dans les monnoyes pour donner plusieurs valeurs avec peu de pieces.

Cette expression des Nombres étant établie, sert à faire tres-facilement toutes sortes d'operations.

Pour l'Addition par exemple.

Pour la Soustraction.

Pour la Multiplication.

Pour la Division.

Et toutes ces operations sont si aisées, qu'on n'a jamais besoin de rien essayer ni deviner, comme il faut faire dans la division ordinaire. On n'a point besoin non-plus de rien apprendre par cœur icy, comme il faut faire dans le calcul ordinaire, où il faut sçavoir, par exemple, que 6 & 7 pris ensemble font 13; & que 5 multiplié par 3 donne 15, suivant la Table d'une fois un est un, qu'on appelle Pythagorique. Mais icy tout cela se trouve & se prouve de source, comme l'on voit dans les exemples précédens sous les signes \odot & \oslash .

¹ Bildquelle: Wikimedia Commons, http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/ac/Leibniz_binary_system_1703.png